Les Ecrins
Parc National

Parc national des Écrins
Rapport d'activités 2008

Recueillir et mettre à disposi tion les connaissances sur les patrimoines naturels et culturels du massif des Écrins

Troupeau sur les alpages de Tirequeue

Réserve intégrale du Lauvitel

Ce territoire est exclusivement dédié aux suivis scientifiques de l'évolution des milieux. En dehors des opérations scientifiques, la réserve intégrale du Lauvitel est interdite d'accès. En 2008, 39 journées d'accès ont été autorisées. Conformément au plan de gestion validé en 2004, des suivis scientifiques sur les insectes du bois mort et sur les oiseaux se mettent en place, et une étude du bassin versant est engagée. Dans la continuité, les stations météo et hydrologique continuent leurs recueils de données sans incident.

Lac du Lauvitel

Évaluer l'impact des phénomènes extérieurs sur les territoires

Pelvoux, torrent de Saint-Pierre

Evènements climatiques extrêmes

Le mois de mai a vu tomber en 2008 des pluies diluviennes. Dans tous les secteurs les dégâts sont importants : route du pré de Mme Carle coupée par une lave torrentielle, 6 passerelles et le pont de la Louvière emportés dans le Valgaudemar, route de Valsenestre coupée dans le Valbonnais, sentiers des Vernois et des Voûtes coupés dans le Briançonnais. A l'automne, en Oisans, des orages emportent sentiers et passerelles dans les vallons de la Pilatte, du Chardon et de la Lavey. Du travail en perspective ...

Des glaciers en sursis

Le fait est assez marquant pour être souligné : le bilan annuel du Glacier Blanc est noté positif en 2008 avec + 21cm d'équivalent en eau. Le Glacier Blanc est le glacier indicateur de suivi de la santé des glaciers du Parc mais aussi un indicateur de l'évolution générale du climat. Depuis 2001 les fontes étaient supérieures aux cumuls de neige. Un peu de répit dans une fonte des glaciers qui paraît pourtant inéluctable. Il faudrait en effet plusieurs années comme 2008 pour voir les fronts des glaciers stopper leurs reculs.

Mesurer l'évolution des milieux pour définir des préconisations de gestion.

Sentinelles en alpages

De l'eau à l'herbe il n'y a peut être pas qu'un pas. Dans chaque secteur un alpage a été retenu pour essayer de mesurer les liens entre climat, pratiques pastorales et ressources en herbe. Grâce à l'implication des bergers qui noteront la pluviosité et leurs pratiques pastorales, à l'implication des éleveurs qui définiront le rôle de l'alpage dans leur exploitation et à l'implication des partenaires agricoles et scientifiques, les logiques entre ces différents paramètres pourront être définies.

Pour l'eau, la quantité fait la qualité ...

Depuis 3 ans, 8 torrents sur les 7 secteurs du parc sont analysés pour en mesurer la qualité et les degrés éventuels de pollutions face aux impacts potentiels. Le bilan montre que les activités humaines peuvent dégrader ponctuellement, dans le temps et l'espace, la qualité bactériologique des cours d'eau. C'est le cas au niveau de Dormillouse dans le torrent de Chichin, du torrent de Chargès avec les activités pastorales et des torrents du Gioberney et du Vénéon touchés par les activités des refuges. La pollution reste minime car diluée par les apports d'altitude. Ces mesures marquent un état des lieux, et un suivi est à poursuivre. Ce programme s'inscrit dans un réseau national de suivi de l'Agence de l'eau. Des fiches techniques avec clef de détermination biologique de la qualité des eaux ont été éditées et sont disponibles sur le site internet.

Natura 2000 au cœur du Parc

Le site d'intérêt communautaire Natura 2000 du massif de la Muzelle couvre 16 000 ha dans le cœur du Parc. Le document d'objectif (DOCOB) intègre les éléments du patrimoine naturel, les usages présents et définit les orientations de gestion à mettre en place pour maintenir en bon état de conservation cette nature d'intérêt européen. Un document similaire a concerné l'ensemble du cœur du parc (« ZPS Écrins ») pour la prise en compte de la conservation des oiseaux. Les deux DOCOB ont été approuvés par le conseil scientifique en décembre 2008.

Définir les conditions de préservation des espèces

Bouquetins des Alpes

Des comptes et des cornes

Comment connaître les populations de bouquetins, chamois, chevreuils sur le territoire sans compter tous les individus ? Pour quoi faire ? Que veut on réellement savoir ? Autant de questions auxquels les différents parcs nationaux alpins, accompagnés par des chercheurs, tentent de répondre depuis 2004. Pour le bouquetin, à priori, pas de problème, les comptages mis en place répondent à la question des effectifs présents. Pour le chamois, aux comptages lourds et peu fiables, ont été substitués, pour test, des échantillonnages. Plus que de chercher à connaître un nombre exact, le but est d'avoir une estimation des populations et de leurs évolutions ... pas moins que ce que l'on obtenait avec les comptages lourds. Pour les bouquetins, 300 animaux sont dénombrés pour la colonie des Cerces dans le Briançonnais, 180 pour celle du Champsaur-Valgaudemar et 115 en Valbonnais et Oisans.

Rats qui volent ...

Du coté des chauves souris, les prospections se poursuivent avec pour 2008 des campagnes en Oisans et Valbonnais avec le groupe Chiroptères Rhônes Alpes. En bilan : deux nouvelles espèces sont contactées sur le territoire du parc: le Vespertillon de Brandt et la Grande Noctule, la plus grande chauve souris européenne avec ses 40 cm d'envergure : une espèce assez rare en France ! En tout, cela fait 26 espèces présentes dans les Écrins sur les 33 recensées actuellement en France.

...et rats qui creusent

Si les pullulations de Campagnols terrestres n'ont concerné pour le moment que les prairies de la haute Romanche et du Ferrand, d'autres espèces tel le Campagnol provençal peuvent impacter fortement les prairies dans la majorité des secteurs. Un stage a été réalisé pour localiser et anticiper les problématiques en cas de pullulation.
Dans le Briançonnais, la pullulation est aussi visible dans la diversité avec les découvertes de la Musaraigne du Valais et du Mulot alpestre. Chez les musaraignes, les morphologies sont tellement similaires que seule la génétique permet de distinguer les espèces : la Musaraigne du carrelet, la Musaraigne du Valais et la Musaraigne couronnée ont ainsi été génétiquement identifiées grâce à l'INRA de Montpellier.

Un PC dans la poche

L'utilisation d'un PC de poche (PDA) pour une saisie sur le terrain de la flore patrimoniale du Parc est en test en collaboration avec le Conservatoire botanique national alpin. L'outil, en format «de poche» permet à la fois de localiser l'espèce par GPS, de préciser les contours et l'état des stations et d'enregistrer ou de confirmer l'information dans une base de données.

Mettre à disposition les éléments caractérisant la mémoire du territoire

Brillants en Écrins

En 2008, un archéologue s'est penché sur l'exploitation des mines de quartz du plateau d'Emparis, des Ribot sur Huez, de Bonvoisin pour les améthystes et de la Selle-en-Oisans. Les minerais étaient exploités, par le feu, depuis le Néolithique. Sur le site de Ribot, plus de 1000 m^3 ont été extraits.

C'est écrit dans la terre

Les terrains naturels d'altitude constituent les archives naturelles de l'évolution du climat. Palynologues (pour les pollens), les sédimentologues (pour les vases) et les archéologues collaborent dans les Écrins pour tenter de reconstituer l'histoire de l'évolution du climat de l'holocène (de -10 000 ans à nos jours) et des occupations humaines.

Oreillard

Campagnol

Aigle royal

Baby boom chez les aigles royaux

Sur les 39 couples d'aigles royaux suivis sur le territoire du Parc national des Écrins, 24 aiglons ont pris leur envol. De très bons résultats pour ce grand rapace. L'aigle royal est un indicateur de l'état de santé de tout l'écosystème montagnard. Prédateur qui ne connaît pas de concurrent, il est situé au bout de la chaîne alimentaire. Si celle-ci s'effrite, la dynamique des populations d'aigles royaux s'en ressent.

PNE axe 2

Accueillir et partager la déco uverte des patrimoines du Parc national Écrins

Construire un fonds de témoignages

Refuges dans les Écrins, paroles de gardiens

Dans la continuité des « Paroles de guides » réalisé en 2006, une enquête similaire de recueil des témoignages de 11 gardiens de refuges a été réalisée en 2008. Ce travail est co-réalisé par le Conseil général des Hautes Alpes et le Parc national des Écrins dans le cadre de la convention de coopération signée avec le centre de l'oralité alpine. Grâce aux 30 heures de témoignages recueillis, un film de 50 min a été réalisé.

Le DVD est édité et diffusé sur le massif des Écrins.

Images

Le site internet en témoigne, pour les visiteurs, le territoire se traduit avant tout en images.
La photothèque est en ligne sur l'intranet et propose plus de 16 000 photos ou dessins. L'outil est régulièrement complété notamment grâce aux travaux des agents. Cette photothèque numérique partagée renforce les partenariats avec les principaux acteurs du territoire.

Les œuvres de Monica Jonkergrow et de Robert Hainard

Partager les connaissances

L'Echo des Écrins, échos des vallées

Le partage des connaissances et des informations recueillies par le Parc national des Écrins est une priorité notamment au niveau de la population locale. Le journal du Parc « l'Echo des Écrins » assure l'information sur les activités du Parc. En 2008, 3 numéros ont été rédigés, édités et diffusés en 25 000 exemplaires dont 22 000 gratuitement dans les foyers des communes du Parc. Les dossiers thématiques abordés ont concerné le respect de l'hiver, le projet de territoire et notamment la refonte du décret du Parc et les réflexions autour de la Charte.

Refonte du site internet

Si les 150 000 visites comptabilisées dans l'année sur le site sont satisfaisantes, la durée de consultation, de moins 30 secondes pour 70% des visiteurs, pose question.
En 2008, les discussions et les travaux de refonte du site internet du Parc ont permis d'élaborer et de proposer un outil de communications et d'échanges plus ludique et interactif. A disposition des internautes en 2009, le nouveau site se veut une véritable page d'information avec actualités quasiment quotidiennes du territoire. **www.ecrins-parcnational.fr**

Organiser la découverte des patrimoines à partir des villages

Les Écrins, un territoire qui a du caractère

L'invitation à exprimer en images ou en mots les ressentis et vécus du territoire a rassemblé quelques 120 contributions. L'exposition a été mise en forme et exposée aux rencontres de l'image de Bourg d'Oisans puis à la maison du parc de Vallouise. L'ensemble de l'exposition reste disponible ... virtuellement sur le site internet. Par ailleurs une enquête orale a été conduite sur ce même thème auprès de 30 grands témoins.

Une vitrine pour le Valgaudemar

Dans le cadre de la requalification des maisons du parc, le projet de restructuration de la maison du parc de La Chapelle-en-Valgaudemar se concrétise en 2008. Idéalement placée au cœur du village, son extension et son projet de muséographie ont été finalisés avec une équipe d'architectes et de scénographie. Véritable vitrine de la vallée, la Maison du Parc participera de l'offre de découverte du Valgaudemar et jouera le rôle pédagogique qu'on en attend.

Des actions de sensibilisation au milieu montagnard

Acteurs en devenir ...

La sensibilisation des scolaires locaux aux enjeux de la conservation des patrimoines du massif est l'une des priorités parmi les larges missions des agents de terrain. En 2008 plus de 2700 écoliers locaux ont bénéficié d'interventions du Parc dans le cadre de projets pédagogiques conduits sur l'année scolaire.

... et visiteurs de demain

L'accueil des scolaires en classes de découverte prolonge ce programme de sensibilisation des jeunes publics. Les Maisons du Parc et personnels en charge de l'accueil apportent une première réponse gracieuse et permanente tout au long de l'année. Sur la base de séjours pédagogiques préparés en commun, les gardes-moniteurs interviennent au cours de sorties de terrain encadrées par des professionnels de la montagne. 4800 scolaires en classes de découverte ont bénéficié de ces prestations en 2008.

« Demain, je pars en montagne »

Le succès de la brochure éditée en 2007 pour expliquer aux enfants des écoles des Hautes Alpes comment se préparer à aborder la montagne a conduit l'USEP et le Parc a actualiser le dépliant et à le rééditer. Un outil simple et ludique qui a fait ses preuves cette année encore au cours de l'opération « Destination refuges » en juin 2008 qui a concerné plus de 400 scolaires locaux.

Traces douces et Chutt..

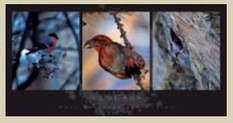
Dans les stations de sports d'hiver, l'intérêt de diversifier l'offre hivernale devient primordiale. Une sensibilisation au respect de l'hiver et de ses hôtes est menée depuis plusieurs années par le Parc national des Écrins et des partenaires du milieu montagnard. Elle rejoint l'opération « Traces douces » coordonnée par Hautes Alpes ski de fond, avec l'appui du Parc qui propose des alternatives au tout ski avec sorties de découvertes et animations. Les sites de ski nordiques du Queyras, du Dévoluy, de Champoléon et du Casset en sont les points relais. Au Casset, le centre accueille les visiteurs autour de l'exposition « Survivre à l'hiver » et de diaporamas. Dans l'ensemble des secteurs, des animations et interventions sont organisées. En Champsaur des journées découvertes de Champoléon sont proposées avec navettes entre la station et la Maison du Berger avec promenades hivernales encadrées.

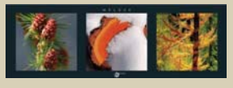
Des échanges avec les habitants

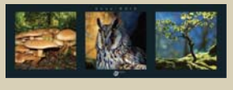
La préservation des patrimoines naturels et culturels est un objectif ambitieux que le Parc porte avec la population locale. La présence des équipes du Parc sur le terrain et le partage des connaissances et des savoir faire sont des éléments primordiaux dans l'existence et la reconnaissance locale du Parc national des Écrins.
La participation aux actions culturelle et festives des vallées tout comme l'organisation de rencontres s'inscrivent dans cette approche de partage et de dialogue.
Dans la même volonté d'échange et de partage se sont inscrit les réunions autour de la construction de la Charte. Autant d'occasions d'écoute et de débats autour des enjeux communs présents sur le territoire, 179 réunions avec les représentants des collectivités territoriales, communes, communautés de communes et Pays, associations, habitants ont été organisées par le Parc .

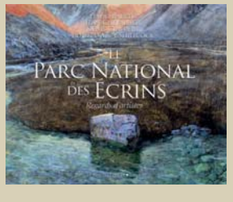
De nouvelles éditions

- *Coffret d'œuvres*
- *Calendrier des Écrins*
- *Agenda des parcs nationaux*
- *Posters et cartes postales*
- ***Collection faune sauvage des Parcs Nationaux de France :***
  Le Lièvre variable
  le Bouquetin des Alpes
  La Chouette
- ***Carnets de la huppe :***
  La Marmotte, l'Aigle, le Loup, le Chamois
- *80 arbres de montagne*
- *DVD «Paroles de guides»*
- *DVD «Vertige d'une rencontre»*
- *etc...*



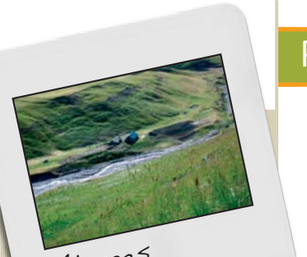






PNE axe 3

Participer et agir en faveur d' un développement durable basé sur la valorisation des patrim oines et d'une identité «Écrins»


Alpages de la Buffe

Année pluvieuse, année herbeuse

Un peu de répit pour les alpages, l'année 2008, bien arrosée a permis d'avoir une ressource en herbe conséquente pour le pâturage des troupeaux en estive. Le tout est de ne pas considérer l'année comme année de référence et de ne pas augmenter les effectifs des troupeaux.
En 2008, 51 alpages bénéficient de mesures agri-environnementales sous forme de Contrats d'agriculture durable (19 CAD) ou de Mesures agri-environnementales territorialisées (32 MAEt). Les mesures concernent la protection des galliformes de montagne, le triton alpestre , la reine des Alpes, la gestion des queyrellins, des nardaies avec reports de pâturage, la mise en place parcs de pâturages, parcs de nuits tournants ou gardiennage serré.

Cabane Serveille

Prendre en compte les patrimoines dans les projets

Four des Faures avant et après renovation

De projets en réalisations

Le Parc est associé à l'élaboration des plans locaux d'urbanisme (PLU) et autres documents d'urbanisme. Il intervient sur les documents en cours d'élaboration et en amont pour la rédaction du porter à connaissance où le Parc tente d'apporter le maximum d'informations sur le patrimoine naturel et culturel. Ainsi en 2008 le Parc a participé à l'élaboration de 10 documents d'urbanisme.
Des subventions ont été accordées pour un montant de plus de 160 000 €. On peut citer à titre d'exemple les aides financières à la restauration ou rénovation de bâtiments architecturaux, à l'aménagement de villages et hameaux, ou évènements culturels ou sportifs : restauration des galeries du cloître de l'abbaye de Boscodon, de l'église de Champoléon, des fresques de la chapelle Saint-Roch à l'Argentière-la-Bessée, chapelle des Rivets à la Grave, chapelle Saint Romain à Puy Saint-Vincent, réhabilitation du four et du bassin des Faures à Valjouffrey, réalisation des films des «Herbes magiques», «Vertige d'une rencontre», et «l'Écrin» sur l'ascension du Pelvoux.

Cabanes pastorales

Et de 4 nouvelles cabanes pastorales pour le Valbonnais : Clapeyroux, à côté de l'ancienne très sommaire, le Vet, à la place de celle emportée par une avalanche, Cumina et Serveille. Les conditions d'hébergement des bergers sont déterminantes pour une bonne gestion des alpages. La réversibilité, l'intégration au paysage et les précautions concernant les risques d'avalanches et de chutes de blocs ont été des critères déterminants dans la construction en bois de ces cabanes.

Un décret rénové, puis une Charte pour un projet de territoire

L'année 2008 a été marquée par la mise en adéquation du décret de création du Parc avec la loi et le décret de 2006. L'enquête publique s'est déroulée en début d'été 2008 dans toutes les communes du Parc. Le projet est passé en Conseil d'Etat en début 2009 pour une sortie au printemps. Une phase de consultations, d'écoutes et de dialogues s'est engagée en vue de la rédaction de la Charte pour l'année 2010 et sa mise en enquête publique.

Quand la montagne bouge

La préservation des hameaux est un élément qui ne se discute pas. Avalanches, crues, chutes de pierres et laves torrentielles sont depuis la fin du XIX siècle perçus comme des évènements qu'il faut sinon stopper tout au moins canaliser. En parallèle à cette volonté de contrôler les mouvements, l'objectif premier de protection des biens et des personnes a peut être été oublié. Dans le cœur du Parc, la pertinence de tels ouvrages mérite d'être débattue. Autour du cas concret du vallon du Béranger et des ouvrages RTM dont la vocation est d'assurer la protection du hameau de Valsenestre la discussion est engagée. Une étude scientifique devrait nous apporter les éléments hydrologiques et morphologiques qui manquent pour le moment au dossier mais qui ne sont pas moins la base de toute discussion.

Aménager les vallées et les sites avec les principes du développement durable

Aménagement de sites

La recherche d'une qualité des espaces publics dans les villages est une préoccupation que le Parc partage avec les communes. En 2008, le Parc a participé aux réflexions sur une requalification des villages et hameaux du Périer et d'Entraigues et les travaux ont été réalisés à Villar d'Arène.

Ouvrages réversibles... parfois éphémères

96 passerelles permettent de franchir les multiples torrents des Écrins. Autant d'ouvrages à maintenir, démonter, remonter, entretenir ... ou reconstruire. Crues, laves torrentielles et avalanches ont souvent raison de ces aménagements.
Comment concilier sécurité, réversibilité et parfois maniabilité. La passerelle de Clapouse dans le vallon du Sélé a intégré l'ensemble de ces critères. Emportée à de nombreuses reprises par les avalanches, fréquentée désormais par de nombreux randonneurs, la passerelle, de bois et de métal, a été conçue et crée par les équipes du Parc pour être démontée... et remontée assez facilement. A La Grave, la passerelle de Chal Vachère a été faite à l'automne sur le même modèle.

Passerelle de Clapouse

Réduire les sources de dégradation

Patrimoine ou point noir ?

Entre élément du patrimoine et installation obsolète la réflexion a fait débat autour de l'échelle du glacier Blanc. Cette installation de 27 m de haut mise en place en 1983 pour accéder en contournant l'avancée du front du glacier Blanc au refuge, a finalement été démontée et évacuée en juin 2008. Le financement du démontage a été assuré pour l'essentiel sur des crédits Natura 2000 et l'héliportage pris en charge par le CAF à l'occasion du ravitaillement des refuges. La coordination, une partie de la main d'œuvre et le panneau d'information destiné à la maison de la montagne ont été pris en charge par le PNE. Une partie de l'échelle doit être utilisée à la maison de la montagne à Ailefroide avec un panneau expliquant la petite histoire de cette échelle.

Développer des productions et des pratiques en lien avec le caractère du massif

Leader + « Dans les Écrins »

Le programme Leader + « Dans les Écrins » était un programme expérimental qui a permis de montrer que les valeurs véhiculées par le Parc, une valorisation des richesses naturelles et culturelles du massif offrent réellement des plus values aux initiatives touristiques. Un partenariat plus large avec les professionnels du tourisme est à renforcer pour le développement de ce tourisme durable.

Gîte d'étape de Siévoz

Travaux sur sentier

Chemins des Écrins

On compte 668 km de sentiers au cœur du Parc, plus de 800 panneaux de signalétique pédestre. Les sentiers sont la base de la découverte du Parc. De la qualité de leur tracé et de leur état dépend la satisfaction des randonneurs. Pendant l'été 2008, 19 personnes ont été embauchées pour assurer ce travail laborieux et indispensable.

Démontage de l'échelle du glacier Blanc

PNE axe 4

Organiser et gérer l'établissement public pour conduire le projet «Parc national des Écrins» expression d'une ambition internationale

Le Parc dans une coopération inter-espaces protégés

Au niveau national

Les échanges entre personnels des espaces protégés des Parcs nationaux, des Parcs régionaux et de l'ATEN permet de créer des synergies dans un but d'ouverture et d'efficacité. En 2008, la rencontre des Parcs nationaux s'est déroulée en Guadeloupe en novembre.

Au niveau international

Le Parc national des Écrins reste fortement impliqué dans le réseau alpin des espaces protégés (ALPARC). Il a représenté notamment les 3 Parcs nationaux français alpins aux réunions du Comité de pilotage international jusqu'en février 2008. Dans le réseau international de suivi du Gypaète barbu, le Parc coordonne le recueil et la transmission des informations pour les Alpes françaises.

Faire respecter la réglementation

Liberté sous bonne garde

54 agents sont commissionnés en 2008. L'information et la sensibilisation sont privilégiées mais le respect des règles passe parfois par l'utilisation de la sanction. Ainsi en 2008, 12 infractions ont fait l'objet d'une procédure de timbre amende ou de procès verbal pour cueillette de génépis, circulation de chiens et détention et transport d'arme dans le cœur du parc.

Une organisation de l'établissement au service de ses missions

Avec l'application des nouveaux textes, loi et décret, l'organisation des instances de concertation du Parc national des Écrins est en partie remaniée. Le Conseil d'administration et le Conseil scientifique continuent à apporter leurs appuis. Les différentes commissions sont quant à elle restructurées en 3 commissions thématiques, accueil pédagogie culture, développement économique et patrimoines. Un conseil économique et social regroupe dorénavant des représentants des 3 commissions.

Adapter les moyens

La formation

La formation du personnel est un aspect important de la vie de l'établissement : 370 journées de formation sont comptabilisées en 2008 concernant 57 personnes.

Les stages les plus demandés portent sur la connaissance, la protection et la gestion du patrimoine naturel.

Personnels, départs et arrivées

En 2008, les 108 postes permanents ont été pourvus, à temps complet ou partiel. A cet effectif s'ajoutent 36 personnes embauchées de façon saisonnière pour l'accueil du public et pour les travaux sur les sentiers, pour un total global de 112 « équivalents temps plein » travaillés. Cette année a été marquée par de nombreux départs, arrivées et mouvements internes, au niveau de l'ensemble des secteurs et du siège du Parc.

Evaluer pour évoluer

La démarche d'évaluation a été mise en place sur les années 2005, 2006 et 2007 pour affiner et recadrer, si nécessaire, les orientations définies dans le programme d'aménagement.
Elle a permis une mise en perspective des objectifs du Parc par rapport à la future Charte.

En quelques points, en quelques chiffres en moyenne sur les années 2005, 2006 et 2007 :

- *un budget de 7,2 M euros par an*
- *des actions réalisées pour 2/3 en réalisation interne valorisant le savoir-faire des agents, et pour un quart en sous-traitance*
- *90% des actions programmées sont engagées*
- *la requalification des maisons du parc et les attributions de subventions aux partenaires sont, en volume financier, au cœur de l'intervention du parc sur cette première moitié du programme d'aménagement.*

Garde-moniteur

Création : Parc national des Écrins, Domaine de Charance, 05000 Gap, www.ecrins-parcnational.fr - **Graphisme** : Régis Ferré - **Crédit photos et illustrations** : Christophe Albert, Yves Baret, Damien Combrisson, Marc Corail, Christian Couloumy, Cyril Coursier, Denis Fiat, Robert Hainard, Stéphane d'Houwt, Xavier Huguet, Monica Jonkergrow, François Labande, Thierry Maillet, Daniel Roche, Hélène Quellier, Pascal Saulay. *Impression sur papier PEFC*